

2023 - 2024 —

"Faire Croire"

ARENDR

• LACLOS

MUSSET

Emm. Minel @

Arndt

5p → 1

10p → 2

20p → 3,4

14p → 5,6

94p 6 semaines?

Croire ≠ Savoir → lié à une incertitude  
⇒ "Croire" = acte, insiste sur l'engagement

La croyance est à défaut de savoir (certitude démontrée ou matérielle, efficace, sans méfiance)

La croyance est paradoxalement préférable au savoir, quand le savoir n'apporte pas / plus une émotion positive

(on croit qu'on va survivre ≠ savoir qu'on va +)

La croyance se développe en situation de crise, d'incertitude, d'échec des savoirs.

⇒ (paradoxe) la croyance paisible est un bonheur ou une hypocrisie, dénaturée, gérée à un savoir!

⇒ FAIRE croire = donner de l'ESPÉRANCE

ph de vue externe (détrompé) ⊖ } = donner du FAUX certain  
= tromper

NB acte de susciter un acte de pensée qui se sait hypothétique



# Hannah ARENDT — La crise de la culture: recueil titre original: Between past and Future 1967

⇒ la "crise" est ce moment de passage entre l'Ancien et le Nouveau (cf Marthe Robert, 1963) où le nouveau n'est plus lisible dans les catégories de l'Ancien = on se rend compte de cette inadéquation conceptuelle. ⇒

le nouveau doit donc s'inventer à partir du vécu, et non se "lire" à partir des grilles anciennes (analogie, ou matériel à combiner) → cf "c'est comme...", "c'est mettre la liberté au-dessus de l'autorité, contrairement à d'habitude".

Le moment d'invention est à la fois inquiétant et exaltant.

→ risque de la mort, de l'erreur "mais liberté et responsabilité". → c'est la figure de René Char résistant ou, paradoxalement, de Kafka qui semble penser et devenir sans expérience préalable.

En ce moment historique, FAIRE CROIRE prend une autre valeur que simplement "tromper", car le référent de VÉRITÉ a disparu, s'est fragilisé, est devenu incertain!

→ émerge l'idée que FAIRE CROIRE est une composante aussi de la VÉRITÉ. cf Pascal: convaincre / persuader (vrai/faux) se surajoute à démontrer (le vrai) / échouer à démontrer (le faux, = l'adhésion de l'âme, de la volonté, du désir. "cqfd") = l'adhésion de l'imagination

ou en, en période de "crise", les images du passé (= culture) sont invalidées; on n'y croit plus. (ex 1914-18 ≠ humanisme bourgeois rationaliste → servile -isme)



L'annonce de plan du recueil, à la fin de la préface (p27)

1. "la rupture moderne dans la tradition"

"et du concept d'histoire par lequel l'âge moderne a espéré remplacer les concepts de la métaphysique traditionnelle".

= l'histoire est un remplaçant de la métaphysique = Hegel  
l'accès au monde supérieur de la vérité (idées, Dieu) ne se fait plus par décorporeisation (transcendance), mais par accumulation de temps et de savoir (fin de l'histoire) = Esprit Absolu

Arendt critique ce remplacement → "à espérer remplacer"

car l'histoire positiviste a conduit à un excès de confiance et d'autorité en la science et la raison explicative conceptuelle, aboutissant à un aveuglement dogmatique, à une logorhée conceptuelle, à une confiance en des enchaînements abstraits d'idées, détachés de la réalité.

= "réponse à tout" du spécialiste

foi aveugle ... et autorité aveugle et destructrice,

→ le marxiste, le technocrate [cf Viet-Nam]

→ l'homme de la science contre la nature

[le politicien du "sondage"]

→ le but de la pratique, n'est plus d'étudier le réel comme une énigme, mais de convaincre le public de ce pbon (croit) savoir, et donc de chercher à manipuler →

RETOUR À LA TRADITION SOPHISTIQUE

Certain de son savoir, on ne se préoccupe plus de son pouvoir. FANATIQUE, CONVAINCU, IMPRUDENT, on manipule.



13. - Arendt est élève de Heidegger → critique de la technique (3) et de la RAISON (héritage Kantien). Spengler 1931: l'h. et la technique.

Thèse sur SAINT-AUGUSTIN = la foi et le doute de la technique (1933) <sup>Ernst: le travailleur</sup> <sup>critère de Ernst!</sup> la transcendance mais l'insécurité

élève de K. Jaspers (cf. Introduction à la philosophie) 1936  
= existentialisme chrétien: conscience de l'Un, éternité, mais ignorance des déterminations (= qqch, mais quel?)

→ l'existence est l'expérience si permet de penser l'expérience  
cf. Simone Weil: travail et pensée du travail).

2 - la seconde <sup>FS = 2e</sup> partie discute deux concepts politiques centraux et liés, l'autorité et la liberté:

→ ces concepts sont à REDEFINIR car l'expérience rend les anciens concepts obsolètes manifestement.

→ liberté ... de faire le mal absolu?? (Erich Mann)  
(la "banalité du mal" = la liberté d'obéir, de se réfugier dans l'obéissance, vertu allemande (... et juive?) par excellence!)

→ l'autorité ... qui ne doit plus pouvoir ceder jusqu'à l'annihilation de la liberté de l'obéissant.

= Rousseau contre Hobbes → la démocratie responsable.

OR le contexte moderne pose la question de la non-obéissance à l'autorité de la science ... qui ne faisait pas autorité problématique

- typique à l'époque de Rousseau → on a tourné tard à son discours contre les sciences et les arts, la science paraissait bonne!

→ le progrès de l'entendement humain (Hume, Condorcet) paraissait continu et fiable, ou dialectique (Hegel) mais fiable, sans régression à "l'innommable" (Auschwitz: l'extermination industrielle, mais aussi le PLUS DÉTRUIRE QU'ON A CONSTRUIT! ≠ Napoléon, la colonisation + Pasteur; l'esclavage? problème de son emballement "occidental" = premier FAIT PROBLÉMATIQUE → Heidegger)



⇒ "aucune des réponses fournies par la tradition ne sont plus bonnes ni utilisables".

3. Les 4 essais de la dernière partie (2 la 3<sup>e</sup>)  
= "tentatives pour appliquer [...] aux problèmes actuels immédiats ...

... non, certes, pour trouver des solutions déterminées mais dans l'espoir de clarifier les problèmes".

= bien les penser, conceptuellement.

→ s'adresse à un grand public instruit : the New Yorker

Donc, le chap VII (7) = VÉRITÉ ET POLITIQUE

(cf note p 289 : après la polémique du ~~livre~~ sur le procès Eichmann à Jérusalem : procès =  
livre =

Réflexion sur "l'étonnante quantité de mensonges utilisés dans la 2<sup>e</sup> période" — mensonges sur ce que j'avais écrit et sur les faits  
= mauvaise foi, volonté et habileté de "faire croire",  
comme si l'imponibilité était évidente ... et le but, pas la vérité !  
PAS "SAVOIR" mais "FAIRE CROIRE" (CROIRE soi-même ?).  
= c'est le monde de la "Fake news", de la "vérité alternative".

⇒ c'est le festin ancienne de la sophistique (rhétorique mercenaire)  
... mais c'est aussi à fonder son own réalité que Arendt n'aborde pas :  
Le pourquoi le menteur se détourne de l'adhésion à la recherche de la vérité ? Quelle déception l'en a détourné ?



Elle aborde l'effet d'entraînement du mensonge, mais pas (5)  
le basculement dans le mensonge premier!  
→ métaphysique du mal? Liberté pure? Acte parfait de Lafcadio  
(guide: les caves du Vatican) ...  
... Ou raison matérialiste, politique → carnelisme spino-marxiste?

NB. La condition d'exercice de la recherche de la vérité est  
peut-être réservee à une catégorie sociale "privilegiée",  
contre laquelle s'exerce un RESSENTIMENT,  
ou bien HORS de laquelle règne logiquement le désir, de  
pouvoir, ou de bonheur, de croire  
en qui NAÏVEMENT se pousse trop loin, en raison de ses  
moyens modernes.

Antisémitisme + extermination industrielle.

Affabulation, imaginaire de l'ignorance + presse populaire

Violence subie et rendue aux "responsables" + guerre de 14!

(NB) Arendt en parle "un peu", mais trop brièvement, car attachée  
aux mécanismes et pas aux causes historiques trop vastes  
[et risquant de retomber sur l'antisémitisme "de gauche", anticapi-  
taliste, la critique de l'argent, du profit industriel, etc., qui  
n'est pas dans son profil de pensée].

Pourtant, chez les Sophistes (Protagoras: l'h. mesure de la  
chose) (Callicles: mon intérêt), la justice du désir et  
de la motivation réelle est importante.

NB. dans la justice du "travail", on a vu que les conditions  
de possibilité de l'otium n'étaient pas universelles.



Lecture du chapitre 7 : « Vérité et politique » p 289 - 336  
(47 pages)

ligne 3 à 5 : leur affirmation surprenante

[dont vous ferez la "citation" ; mais H.A. ne fait pas une citation.]

« nul, autant que je sache, n'a jamais compté la bonne foi au nombre des vertus politiques »

→ en fait si ! le sens de l'honneur (Jean II le Bon) et de la parole donnée, d'un côté → entre soi aristocratique ? <sup>en 1363 (+ 1364)</sup>

→ l'honnêteté de la REPRÉSENTATIVITÉ = lien entre les votants et leur représentant (Rousseau, démocratie représentative) ...

MAIS ICI, Arendt se situe dans une perspective autre : de politique "étrangère", d'affrontement, de GUERRE, entre États, entre classes, entre partis, entre leaders.

Perspective de Von Clausewitz (<sup>1831</sup> de la guerre 1832) : la guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens" [et réciproquement, donc].

Toute action se fait en considération d'un but, et donc tous les moyens sont bons. Logique de negotium, pas d'otium : efficacité, pas beauté morale de l'acte comme activité.

→ logique allemande : dépêche d'Éms en 1870, fausse agression de l'Allemagne par la Pologne en 1939 <sup>14 septembre</sup> reconnaissance immédiate et sans concertation de la Croatie par l'Allemagne qui déclenche la guerre de (Bosnie etc) Ex-Yugoslavie. (45 janv. 92)  
= à chaque fois, en intérêt égoïste préparé.  
[adhésion de l'Ukraine à l'OTAN ?]



Logique de la guerre sociale, où la ruse et la tromperie permet d'éviter le conflit direct incertain.

Rome → retrait de la plèbe sur l' Aventin → fable du consul Fabricius sur le lien entre "les membres et l'estomac"

les promesses démagogiques → la Volkswagen → Panzers

2003 → Raffarin \* → Sarkozy sécuritaire, nb de policiers <sup>13 000 postes</sup> et budget de la justice <sup>adversaire</sup>

Janv 2012 \* → Hollande : discours "mon ennemi, c'est la finance ... suite de la loi El Khomri qui affaiblit le droit du travail. (cet acte discrédite la démocratie auprès des classes populaires, qui cessent de voter, ou de voter pour la démocratie → au point que H. ne se représente pas) → cf. film de Nicolas PARISER, Alice et le maire (Luccini, Desmoutiers) 2013

H. Arendt est aussi dans la tradition platonicienne

→ le roi philosophe, qui sait ce que les autres ne savent pas (et qui ne peut le leur expliquer)

→ le sophiste aristocrate en régime démocratique, Callicles, qui veut (re-)prendre le pouvoir pour son intérêt. [cf. Tocqueville] DeA (su et Socrate, lui-même contraint à le persuader par la fable de <sup>chap 8</sup> préférer le bien).

⇒ elle emploie les mots de "politicien" et de "démagogue" (péjoratifs)  
[Le "politicien" fait une carrière et fait primer ses intérêts propres, et il évolue au sein d'une "classe politique" autonome, aux règles du jeu mais aussi aux intérêts, au sens du temps, au revenus, etc. qui sont autonomisés par rapport à ceux des "citoyens".]

⇒ mais elle emploie aussi celui "d'homme d'État"

= trad. de Clausewitz et de O. Spengler (Le Déclin de l'Occident) 1918  
par le Fred. les de Prusse (fin, moyens, détermination, charisme) est le modèle absolu, supérieur à Napoléon trop hostile aux classes libérales.



3° Arendt se garde bien de poser la question en termes de satisfaction sociale et de convivence morale avec les représentés (citoyens, administrés, sujets) !

Alors même qu'elle se place implicitement dans une logique de but, elle occulte la question du but cynique et intéressé, au profit de la question "objective" de la "Vérité" (= réalité objective)

→ la "réalité de l'existence" (p 290 l 8) n'est pas posée c/ dynamique de désir et d'intérêt !!!

Semble contradictoire... et est contradictoire.

Pourquoi? Refuse de soulever la question des dynamiques idéologiques dans un contexte américain encore très anti-sémite, sur la question du procès Eichmann! (cf Philippe Roth → Pastorale américaine, etc.)  
(déc 1961) Le complot contre l'Amérique (2004)

Préfère se réfugier dans un débat "d'essence" (hors contexte)

« Est-il de l'essence même de la vérité d'être impuissante, et de l'essence même du pouvoir d'être trompé? »

« alors si'il faudrait dire : est-il pas de l'essence m/ du discours de porter le désir de ceux à qui il s'adresse... d'une manière ou d'une autre, en les trompant au besoin sur la réalité ou sur le possible! » ?

→ Tour d'horizon historique (cf. politique) : marqué par des situations de force entre le locuteur (moral?) et le public (« ex : "et je traite la conscience du monde péchise" »).



q. X<sup>VI</sup>es : Ferdinand I<sup>er</sup>, successeur de Charles V<sup>e</sup> (ou Charles Quint) <sup>Habsbourg (+1564) +1558</sup>

— situation aristocratique (idem François I<sup>er</sup>, La Pelisse, Bayard, etc. → "tout est perdu, fors l'honneur")

« Fiat justitia, et pereat mundus »

→ se peut-il que la justice soit contraire à l'intérêt du "monde" ?  
Le juste, l'exact, l'équilibré, le stable, au contraire, garantit la bonne continuation du monde !

NB) sauf si c'est une justice partielle, "de classe", valable dans un groupe mais inadéquat pour l'ensemble.

→ en ce cas, la formule affirme la fidélité à un intérêt particulier, une justice ou une morale particulière = une justice qui n'est pas la justice.

car la justice est par nature la raison du plus fort !

Elle s'oppose à des raisons qui sont localement et circumstantiellement les plus fortes, mais ne sont pas celles du "monde". DONC, de la justice respectée, le "monde" ne peut pas périr !

(NB Sauf si la justice du monde est une dynamique qui va vers sa propre perte ! En ce cas, sauver le monde, c'est lui être contraire... mais est-ce "pour son bien" ? Oui, si le but de la justice est de "faire durer" et que le bien soit perçu comme "durer" ∞.

NB on peut considérer le salut de l'âme au détriment du corps comme un bien et une durée. En ce cas, la phrase prend un sens apocalyptique !

... mais faut-il, dans ce but même, mentir, faire croire que la "justice" (ou U.S. que le monde) est préférable ?

→ ne faut-il pas l'accord de tous ?  
On est bien, décidément, dans une logique aristocratique !



5. Kant → dévoile le vrai sens : oppose "justice" et "candide"  
⇒ justice = jugement aristocratique.  
« sans égard pour la quantité de sacrifice exigés »  
= anti-démocratique ↗

Le 17<sup>es</sup>. et Spinoza → affirmation démocratique de l'intérêt individuel :  
« pas de loi plus haute que sa propre sécurité »

] Spz est la figure même du cf. solitaire et d'élite, mais il n'est pas "élitiste" au sens d'un pouvoir oligarchique (restreignant à certains le droit à l'égoïsme!)

→ si chacun est cf. solitaire et cherche sa conservation, le monde ne va pas périr mais s'équilibrer! (il ne périrait pas si certains cherchent leur conservation et d'autres pas, par erreur de jugement!)

Mais Arendt ne voit pas ici la situation globale, seulement la situation conflictuelle → je protège ma conservation, mon "existence", mais contre les autres (qui peuvent bien périr!); d'où l'affirmation pe "la vieille sentence nous semble encore plus plausible" (291, l. 8)!!!

Hobbes poursuit cette idée conflictuelle :

« Le mensonge peut fort bien servir à établir ou à sauvegarder les conditions de la recherche de la vérité »

→ c'est la prudence cartésienne (larvatus prodeo)

c'est le masque du converti ou de l'athée

c'est le murmure de Galilée ("e pio, forma")

NB. c'est l'intérêt supérieur de la nation, inacceptable comme tel : comment faire comprendre qu'il vaut mieux sauver un savant que toute une ville? (Descartes)



... que le médecin qui a soigné Hitler en 1917 aurait mieux fait de ne pas respecter le serment d'Hippocrate. (cf ses mémoires) 6.

→ "absurdités" de la "justice" ... en terme de fait, de but visé.

ex. ne pas sauver le seruant qui permettra de gagner la guerre parce qu'il n'a pas plus de droits qu'un autre individu.  
→ mais s'il n'y a pas de finalité (par ailleurs bonne à tous), le critère de la préférence, donc du mensonge utile, ne vaut plus.

C'est ce qu'il faut repérer: le but du discours!

\* in y compris pour les mensonges "comme substituts de moyens plus violents" (milieu de page 191)

("moyens" ⇒ but)

NB. on peut se demander, d'ailleurs, pour quoi utiliser le moyen doux du mensonge?

pour pas tuer, terroriser, empêcher de parler ou de penser?

(cf Russie / Occident; cf "faire la guerre" / "cause toujours": 68)

(cf l'intox. d'espionnage de la "jeune des étoiles", du projet laser monté par

Guss Weiss: les savants russes pas capables de vérifier la validité des plans volés → une pensée "totalitaire" moins inventive >)

donner farewell, la "désillusion stratégique", mauvaises technologies → navette spatiale, avions, pour Patrick Berard, radio du mardi 22 août 23 (à 25'38).  
Elchazar pour tracteur, pompes de gazades juin 82, Jean Gupt: l'osmium 187 pour le caser in

MAIS ARENDT invalide le critère de la justice, au nom d'un autre critère: la réalité! (p 292)

on peut vivre sans justice, on ne peut pas vivre sans la réalité

(cf. Jaspers: le vivant est dans la totalité)

la "vérité" c'est la réalité dans laquelle nous vivons et cherchons à durer, à "perseverare" (bas 291).

→ s'il n'y a pas de bon mensonge contre la réalité. Il faut le connaître [et la faire connaître? Discours? → pas encore cette perspective] ?  
NB. on peut croire peut-être que Dieu nous sauvera par le miracle!



7. La position "réaliste" de Arendt est une option cf. anti-fidélisme (tout le cinéma américain est en désaccord!)  
= Religieux populiste, anti-élites rationalistes et étatistes.  
libertaire

ex. comique : Mars Attaque (T. Burton) : sauvés par ... la musique country (≠ les microbes, chez H.G. Wells)

ex. héroïque : Armageddon (avec B. Willis) : le sauveur sacrificiel fait mieux que les missions des cosmonautes de la NASA, dont 1 seul lui fait confiance — rejoue la guerre du Viet-Nam, en relançant cette fois, en cofinancement au rapport McNamara]

p 292 : "Au cours de l'histoire ..."

Arendt se place enfin dans la perspective du rapport au danger (ou guerre), qui implique la préférence pour la vérité n'est pas seulement moral ou de curiosité, mais a un but util.

≠ Platon "Il n'est fait mention d'aucun ennemi dans l'histoire de Platon" ▷

On entendrait aussi un but intéressé :

"Platon ne fournit aucune explication de son amour pour l'erreur ou la fausseté." ;

↳ ironie ! en fait, il est intéressé.

Reprend la distinction de Habermas entre les vérités indifférentes, que personne ne censure, et les vérités qui gênent le pouvoir, que l'on peut voir « contestées, du moins supprimées par la mise aux bûches » (p 293) ...



mais elle l'affirme:

8.

On pourrait croire qu'elle va la critiquer en disant que même la vérité "scientifique" peut être l'objet de censure et qu'il n'y a pas de vérité indifférente par le pouvoir ...  
(= critique machiavélique, anti-religieuse, marxiste ...)

mais c'est une autre remarque et distinction qu'elle fait: certaines vérités "indifférentes" sont simples et facile à retrouver malgré la censure = pas de danger "historique" (même si c'est discutable!): "voies sombres euclidiennes à penser que l'esprit sera toujours à même de reproduire des énoncés aussi évidents que"  $\Delta = F + F$  (p 393)

mais d'autres, plus complexes, bénéficient de la chance de l'Histoire, et sont plus fragiles:

« Si l'histoire avait suivi un autre cours, tout le développement scientifique moderne depuis Galilée jusqu'à Einstein aurait pu ne pas avoir lieu » → "vérité plus vulnérable"

(NB) Sera intégré à l'idée de la "contingence des faits" par rapport aux "théories" globales, aux "récits alternatifs", faux mais cohérents, qui paraissent vrais parce qu'ils logiques, alors que le fait vrai isolé paraît fragile.

= intégré à sa thèse majeure, qui est que FAIRE CROIRE dépend de la cohérence d'un récit, et non d'un rapport vérifié, expérimental, au "fait", qui, isolé, paraît fragile et contestable. (cf. la certitude illusoire de Clémenceau)

(cf. Les témoignages de la Shoah ont paru incroyables, avant le "grand récit" militaire, journalistique et cinématographique de la libération des camps).

→



9) En Résumé : pour Arendt, le "Faire croire", au sens péjoratif, est l'effet d'un récit cohérent (qu'on peut appeler "idéologie", ou "affabulation paranoïaque") — qui peut même convaincre le menteur au départ conscient de son mensonge, à cause, il est vrai, de "l'effet de masse", effet d'entraînement.

et pas d'une intention ciblée, d'un but qui fait vouloir croire

→ c'est la cohérence imaginaire, et pas le désir intéressé qui compte.

⇒ cadre philosophique: idéaliste (langage, image, monde c'estotalité) et pas matérialiste (pulsion objective). Jaspers  
→ l'Un

ET POURTANT, le critère de vérité qu'elle applique à la croyance, pour signaler le danger du croire et du Faire croire erroné, sera celui du fait réel dont la négation nous revient en effet boomerang = les faits sont têtus

→ est-ce dire qu'il faut organiser la croyance au fait dans le cadre d'un récit?

(par ex. la procédure de vérification scientifique (Cl. Bernard) ou la démarche hypothético-déductive;

ou bien le processus d'investigation journalistique

ou le processus du débat démocratique, contradictoire et collectif = en récit qui conforte l'attention au réel.)

NB la "crise de la culture", c'est quand il n'y a plus d'adhésion à ces récits. (cf article VI) et "crise de l'éducation" (article V)

= la  
sa

5 ou 6  
un sign  
cades  
rallier



[ajout pour la fin du § 1, sur Leibniz et Trotski, p294]

10.

Leibniz → distinguer l'entendement et la volonté de Dieu  
= tous les mondes possibles sont dans son entendement.  
sa volonté choisit de faire exister "le meilleur des mondes possibles".

→ La "fait", c'est le fait d'exister, mais il ne porte  
la marque que de la volonté (arbitraire) de Dieu  
[volonté "bonne", mais c'est un acte libre et souverain de faire  
exister!]

→ tandis que la "vérité de raison" porte la marque  
de la cohérence (cause - eq) et fait davantage  
sens, convaincre davantage.  
(cf enchaînement de Pangloss devant la chaîne  
de raison ou enchaînements de circonstances, chez Voltaire)

Trotski → participe à 1905, à 1917, réorganise en 1920  
5 ou 6 soldats  
mitige les  
cachés blancs  
ralliés  
l'armée rouge (~~soviétique~~ <sup>accepte</sup> ~~soviétique~~ <sup>Parti</sup> ~~Libouste~~ en 1917),  
mais entre en conflit avec Staline sur la stratégie à suivre  
entre extension mondiale du communisme (III<sup>e</sup> internationale)  
ou consolidation du communisme dans un seul pays (III<sup>e</sup> Int.)  
faisant de la Russie la "patrimoine du socialisme", mettant  
les autres P.C. nationaux à son service, construisant une  
puissance étatique (et pas "soviétique" et coopérante, sur le  
modèle de l'Islam, se nourrissant de ses nouveaux convertis).  
exclu du parti russe en <sup>carte</sup> 23, <sup>petit</sup> 24, <sup>résidence</sup> 28, <sup>peup</sup> 29  
exils divers (cf Simone Weil la rencontre chez ses parents),  
fixé à Mexico, où il est <sup>20 août 1940</sup> amené par une famille ayant  
manipulé par une agente soviétique <sup>agent staline</sup>  
Ramon Mercader jeune partie Silvia Ageloff